APPRENTISSAGES EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Secondaire



APPRENTISSAGES EN ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ - SECONDAIRE

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE					
LES APPRENTISSAGES	1) Réfléchir aux bénéfices d'une image corporelle positive · Place du corps dans l'expression de la sexualité · Sentiments à l'égard de son corps de fille ou de garçon · Attitudes et comportements en rapport avec l'appréciation de son corps · Bénéfices d'une image corporelle positive 2) Comprendre comment certaines normes peuvent influencer l'image corporelle · Situations présentant des normes et des messages de la famille et de l'entourage, dont les pairs · Situations présentant des normes, des messages ou des critères dans la société et dans les médias o Représentations du corps féminin o Représentations du corps masculin · Influence de ces représentations sur l'image corporelle des hommes et des femmes				

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion des rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public.

<table>
<tr><th></th><th>1re SEC.
(12-13 ans)</th><th>2e SEC.
(13-14 ans)</th><th>3e SEC.
(14-15 ans)</th><th>4e SEC.
(15-16 ans)</th><th>5e SEC.
(16-17 ans)</th></tr>
<tr><td></td><td>☺</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr>
<tr><td>POURQUOI CES APPRENTISSAGES?</td><td colspan="5">La puberté apporte une certaine déstabilisation de l’image corporelle dans une période où les adolescents sont préoccupés par ce qu’ils veulent projeter (mode, affiliation avec les pairs, attitudes)[1].

L’ajustement aux changements pubertaires se fait différemment chez les jeunes et dépend de plusieurs facteurs :
· les adolescents qui vivent des changements graduels et selon un rythme semblable à celui de leurs camarades sont plus susceptibles de mieux s’adapter aux changements que ceux qui vivent des changements rapides et décalés par rapport à leurs pairs[2];
· la pression des pairs (conversations sur l’apparence, comparaison) et des médias et d’autres pressions sociales peuvent créer des insatisfactions à l’égard de leur corps[3];
· le niveau de maturité qui croît avec le temps rend les adolescents davantage capables de synchroniser leurs croyances avec celles des personnes importantes autour d’eux[4].

Une image négative de son corps est associée à la présence de sentiments dépressifs, de troubles alimentaires ou d’une faible estime de soi, spécialement chez les adolescentes[5].

L’intervention réalisée au premier cycle du secondaire devrait :
· tenir compte de la puberté plus tardive de certains jeunes (chez les filles, cet âge correspond à 13 ans et chez les garçons, à 14 ans)[6];
· soutenir les adolescents dans le développement d’une image corporelle positive.</td></tr>
</table>

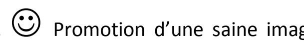
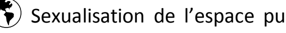
	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
IDENTITÉ, RÔLES, STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES					
LES APPRENTISSAGES	1) Reconnaître le rôle de la puberté dans la consolidation de son identité en tant que garçon ou fille · Événements du début de l'adolescence o Transformations physiques et psychiques de la puberté o Relations avec les pairs du même sexe et du sexe opposé, éveil et fréquentations amoureuses · Exploration de nouvelles valeurs et normes en matière de sexualité, au-delà de celles de la famille o Camarades, entourage social et médiatique o Stéréotypes véhiculés à l'égard des filles et des garçons · Identité o la fille ou le garçon que le jeune est, qu'il veut être		1) Analyser différentes représentations de la sexualité dans l'espace public · Messages et images des médias traditionnels o Publicités, téléréalités, films, musique (paroles et vidéoclips), pornographie · Messages et images des nouveaux médias o Technologies participatives (réseaux sociaux, textos, blogues, etc.) o Navigation sur Internet, exposition accidentelle ou intentionnelle à des sites pour adultes (pornographie), etc. · Comparaison entre les messages des médias et ceux qui sont véhiculés dans l'entourage o Dans la famille o À l'école 2) Expliquer comment les représentations de la sexualité dans l'espace public peuvent influencer ses propres représentations, attitudes et comportements dans le domaine de la sexualité · Normes et valeurs véhiculées dans l'espace public · Normes et valeurs véhiculées dans l'entourage · Normes et valeurs personnelles		

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

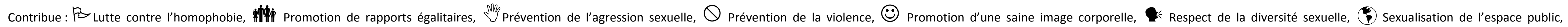
	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
			· Expression de sa sexualité o Espace public (expression de sa féminité ou de sa masculinité, contact avec quelqu'un qui lui plaît, relation amoureuse, etc.) o Sphère intime (sentiments, réflexions, expériences qu'il partage avec quelques personnes qu'il choisit) o sphère privée (sentiments, réflexions et expériences personnelles)		
POURQUOI CES APPRENTISSAGES?	L'adolescence est une période de transition caractérisée par la découverte de sentiments et l'introspection[7] où l'identité sexuelle, formée pendant l'enfance, se renforce, se consolide et se différencie[8]. La prise de distance avec les parents, la recherche d'autonomie[9] et l'influence grandissante des pairs caractérisent ce processus d'individuation[10]. Les expériences affectives (interactions avec les pairs de son sexe et du sexe opposé[11], fréquentations, relations amoureuses) et les expériences sexuelles (fantasmes, comportements sexuels), qui surviendront graduellement, contribuent à façonner l'identité et la conscience de soi des adolescents comme êtres sexués[12]. Les interactions que les adolescents ont avec leur environnement social contribuent également à définir les attitudes, les comportements et les expériences appropriées aux garçons et aux filles[13]. Par ailleurs, les médias jouent un rôle important dans l'adhésion à certains comportements, croyances et attitudes en matière de sexualité[14]. En observant les personnes qui les entourent et en les imitant[15], les adolescents sont susceptibles d'adhérer à des stéréotypes sexuels[16] qui pourront varier selon les normes établies socialement et dans le groupe d'amis. Alors que de nouvelles normes peuvent émerger et se propager rapidement, notamment grâce à l'accès accru à des technologies comme Internet, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents (sexualisation des rapports sociaux et de l'espace médiatique, sextage, etc.), d'autres normes, plus traditionnelles, continuent d'exister et d'influencer les croyances des adolescents sur les rôles sexuels et les rapports entre les hommes et les femmes (ex. : double standard sur l'acceptation sociale des comportements sexuels des filles par opposition à ceux des garçons, sur l'initiation des comportements sexuels, etc.).				
	Les jeunes adolescents (filles de 12-14 ans et garçons de 13-15 ans) : · peuvent faire preuve de flexibilité dans l'adoption de rôles sexuels non stéréotypés, mais sont confrontés à des pressions grandissantes, depuis le début de la puberté, à se conformer à des comportements et à des attitudes de genre plus traditionnels[17]; · prennent des décisions en partie influencées par le souhait de se conformer aux attentes liées à leur sexe et aux interactions garçons-filles[18], notamment pour éviter le rejet de leurs pairs[19];		**Les adolescents de 14 à 17 ans :** · sont particulièrement préoccupés par l'opinion des autres à leur égard[24], mais reviennent à une conception plus flexible des rôles sexuels[25]; · peuvent se sentir confus et préoccupés quant aux comportements à adopter[26], mais sont capables d'évaluer plusieurs dimensions d'une situation et de prendre des décisions sur leurs comportements, attitudes et croyances de façon plus indépendante[27]; · ont besoin de cohérence et font face à un défi de construction de soi (pouvant être encore plus important chez les jeunes issus d'autres communautés culturelles[28]);		

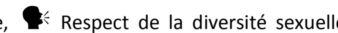
Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
	· qui sont non conformes aux stéréotypes liés au genre ou étant d'orientation homosexuelle subissent plus de violence physique et verbale que les jeunes hétérosexuels [20]. Les filles sont plus ouvertes que les garçons à l'égard des personnes non conformes aux stéréotypes[21], notamment parce que l'adoption de rôles dits masculins est perçu plus positivement[22]. Les interventions réalisées auprès des adolescents doivent : · accompagner leur réflexion sur leur identité en tant que fille ou garçon et sur les effets nuisibles des versions traditionnelles de la masculinité et de la féminité qui peuvent affecter leurs relations interpersonnelles et leurs comportements sexuels[23].		· progressent, à la fin du secondaire, vers une perception plus réaliste de leurs aspirations (réduction de la distance entre le moi idéal et le moi réel)[29]. Les interventions réalisées auprès des adolescents du deuxième cycle doivent : · continuer à soutenir le développement de leur conscience de soi afin d'augmenter leur capacité à prendre des décisions fondées sur leurs souhaits et leurs besoins · tenir compte de l'influence positive et négative que peuvent avoir certaines normes sociales prévalant dans la société et dans le groupe de pairs à l'égard de l'expression de la sexualité.		

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence,  Promotion d'une saine image corporelle,  Respect de la diversité sexuelle,  Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1[re] SEC. (12-13 ans)	2[e] SEC. (13-14 ans)	3[e] SEC. (14-15 ans)	4[e] SEC. (15-16 ans)	5[e] SEC. (16-17 ans)
VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE					
LES APPRENTISSAGES	1) Prendre conscience de la place qu'occupent l'attirance et les sentiments amoureux à l'adolescence · Ressemblances et différences entre amitié, amour et attirance · Manifestations des sentiments amoureux et de l'attirance o À l'intérieur de soi (ex. : dans sa tête, dans son corps, dans mon cœur) o Dans ses attitudes et ses comportements envers quelqu'un qu'il aime et qui l'attire (ex. : être gêné et bafouiller en présence de l'autre, avoir les mains moites, se sentir maladroit, inventer des stratagèmes pour attirer l'attention, rechercher des occasions de séduire, etc. · Importance de ces sentiments dans sa vie o Variabilité selon les personnes o Variabilité dans le temps 2) Comprendre comment les sentiments amoureux et l'attirance permettent de prendre conscience de son orientation sexuelle · L'orientation sexuelle o Question d'amour et	1) Faire une réflexion critique sur les relations amoureuses à l'adolescence · Caractéristiques des couples de son entourage · Caractéristiques de couples présentés dans les médias · Influence de ces modèles de couples sur sa représentation des relations amoureuses o Réalisme des couples représentés · Caractéristiques des fréquentations amoureuses à l'adolescence · Valeur accordée au fait d'avoir une relation amoureuse 2) Prendre conscience des défis que comportent les premières fréquentations amoureuses · Sentiments o Nature et intensité des sentiments : amitié, amour, attirance o Enjeux associés au fait de partager ses sentiments : réciprocité ou non-réciprocité, peur du rejet · Pression sociale o Pressions positives ou négatives des amis, de l'environnement médiatique, de la famille o Désapprobation de son entourage à l'égard du partenaire, de la relation	1) Prendre conscience des bénéfices d'une relation amoureuse basée sur la mutualité · Prise en compte des besoins des deux partenaires o Aimer et être aimé o S'affirmer et être écouté o Reconnaître l'autre et être reconnu o Se sentir en sécurité o Avoir un espace pour soi et laisser de l'espace à l'autre dans la relation o Respecter ses besoins sexuels et ceux de l'autre · Intimité affective o Réciprocité des sentiments o Souci de l'autre et sentiment que l'autre se soucie de soi o Confiance et proximité émotionnelle 2) Situer l'importance de gérer sainement les conflits dans une relation amoureuse · Difficultés dans une relation amoureuse o Partage du temps entre les amis et le partenaire, jalousie, tromperie, difficulté à assumer son orientation sexuelle, violence, etc. · Comportements qui favorisent la résolution de conflits	1) Reconnaître des manifestations de violence dans le contexte d'une fréquentation amoureuse · Signes annonciateurs o Sentiment que quelque chose ne va pas o Se sentir contrôlé ou manipulé o Se sentir coupé de l'extérieur · Manifestations de la violence o Violence verbale o Violence psychologique o Violence sexuelle o Violence physique o Mutualité de la violence · Jeunes concernés o Filles et garçons victimes o Filles et garçons exerçant l'un des types de violence o Filles et garçons témoins 2) Rechercher des solutions pour prévenir ou faire cesser la violence dans un contexte de fréquentation amoureuse · Soutien social o Chercher de l'aide auprès de personnes significatives (ami, adulte, intervenant) o Être le confident d'un ami o Être témoin d'une situation de violence · Pouvoir d'action o S'écouter et faire confiance à ses intuitions	1) Prendre conscience de ce qui favorise l'établissement et le maintien de relations affectives et amoureuses significatives · Équilibre entre les manifestations de dépendance et d'autonomie · Équilibre dans la place attribuée aux relations interpersonnelles et amoureuses · Capacité d'intimité affective o Maintien de son identité et d'une image de soi qui correspond à ses valeurs et à sa personnalité o Révélation de soi et accueil de l'autre o Mutualité des sentiments o Prendre soin de l'autre o Engagement o Expression de ses besoins o Confiance 2) Comprendre comment l'expérience acquise au cours des relations affectives et amoureuses antérieures peut enrichir ses relations interpersonnelles et amoureuses actuelles · Ce qu'il a appris sur les relations interpersonnelles · Ce qu'il a appris sur les relations amoureuses · L'apport de ces apprentissages dans ses relations actuelles




Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
	d'attirance o Continuum de l'orientation sexuelle : hétérosexualité, homosexualité, bisexualité · Caractère graduel de la découverte de son orientation sexuelle o Observation de couples de son entourage et identification à certains modèles significatifs : hétérosexuels, homosexuels, etc. o Sentiments et attraits pour des personnes du sexe opposé, du même sexe o Situations qui peuvent susciter un questionnement sur son orientation sexuelle · Sentiments associés à la découverte d'une orientation sexuelle différente de celle de la majorité (homosexuelle, bisexuelle) o Préjugés qui peuvent faire obstacle à l'acceptation d'une orientation sexuelle différente	· Comportements d'approche o Façons adéquates et inadéquates d'attirer l'attention · Fréquentations o Divergences entre les attentes, les besoins, les motivations et les limites des partenaires · Rupture et peine d'amour o Sentiments ressentis o Situations après la rupture (ex. : côtoyer un ex-amoureux) · Recherche d'aide et de solutions pour relever les défis o Auprès des amis, de la famille, du personnel scolaire, d'un professionnel de la santé	o Compromis, écoute, communication des sentiments o Proposition de solutions mutuellement satisfaisantes o Recherche d'aide : soutien des pairs, de la famille, du personnel scolaire · Stratégies à adopter quand des conflits perdurent o Recherche d'aide : soutien des pairs, de la famille, du personnel scolaire o Rupture : raisons de rompre, façons de rompre	o Se donner du temps avant de s'engager dans une relation o Envisager la fin de la relation o Autres	
POURQUOI CES APPRENTISSAGES?	Tous les adolescents éprouvent des sentiments amoureux et la plupart vivent des relations amoureuses à l'adolescence mais l'expérience qu'ils en ont varie entre les jeunes du même âge[30]. Les relations amoureuses constituent un atout développemental[31]. Grâce à ces relations, les adolescents gagnent en expérience pendant l'adolescence[32]. Sans égard au sexe, à l'orientation sexuelle ou à la culture, elles fournissent un contexte d'apprentissage où les adolescents construisent progressivement leur identité en tant que partenaires romantiques[33] qui leur sera utile pour les relations intimes futures[34]. La réciprocité est un aspect central des relations amoureuses[35] qui s'exprime notamment par le soutien mutuel et la confiance partagée. L'engagement progressif dans l'intimité[36] se traduit par la recherche de proximité, l'échange de confidences, la révélation de soi. L'engagement dans une relation amoureuse fait appel à des habiletés nouvelles qui s'inscrivent toutefois en continuité avec des expériences antérieures et dans les relations avec la famille et les pairs de même sexe[37]. L'intensité des sentiments amoureux et l'éveil à la sexualité distinguent les expériences adolescentes de celles de l'enfance[38]. Plusieurs adolescents qui n'ont pas de partenaire amoureux participent à des sorties ou activités avec des jeunes du sexe opposé				

<table>
<tr><th></th><th>1re SEC.
(12-13 ans)</th><th>2e SEC.
(13-14 ans)</th><th>3e SEC.
(14-15 ans)</th><th>4e SEC.
(15-16 ans)</th><th>5e SEC.
(16-17 ans)</th></tr>
<tr><td rowspan="2"></td><td colspan="5">auxquels ils sont parfois attirés. Ces activités sont souvent un prélude à la concrétisation d’une relation amoureuse[39] parce qu’elles leur font rencontrer des partenaires amoureux potentiels[40]. Le besoin de sécurité, d’épanouissement et de reconnaissance comptent parmi les besoins développementaux auxquels les relations amoureuses adolescentes répondent[41].

Les relations amoureuses des adolescents sont influencées par[42] :
· le groupe d’amis qui dictent les normes amoureuses[43];
· la famille qui agit comme modèle des liens intimes et qui régulent la vitesse avec laquelle les jeunes s’engagent dans les relations amoureuses[44];
· les normes sociales et culturelles qui véhiculent des croyances sur la valeur de l’amour, sur les moments appropriés pour l’engagement dans les relations amoureuses et sur les rôles sexuels masculins et féminins dans les relations amoureuses[45] et qui facilitent ou inhibent l’engagement romantique et sexuel en définissant notamment les partenaires amoureux et sexuels considérés comme appropriés[46];
· les représentations des relations amoureuses des adolescents qui se construisent[47] à partir de leurs propres expériences amoureuses et de l’observation des relations amoureuses de leur environnement (ex. : parents, fratrie, pairs, médias) [48], qui guident leurs comportements amoureux et servent de base pour l’interprétation du comportement des autres[49]. Les représentations des relations amoureuses des jeunes sont également influencées par des normes sociales[50] et culturelles[51] qui dictent la nature et le moment approprié pour vivre ces relations[52] ainsi que les caractéristiques qui rendent certaines personnes plus ou moins attirantes[53].</td></tr>
<tr><td colspan="3">Les jeunes de 11 à 13 ans s’intéressent vivement à tout qui touche l’amour[54] et rapportent avoir déjà été amoureux : entre 20 et 40 % des jeunes de 11 à 15 ans disent avoir un chum ou une blonde[55].

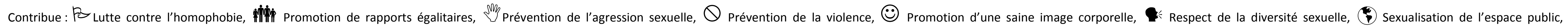
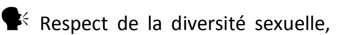
Les relations amoureuses du début de l’adolescence se déroulent par ailleurs en complément de leurs amitiés avec des personnes du même sexe parce qu’elles se tissent souvent au sein du groupe d’amis; ceux-ci agissent d’ailleurs souvent de facilitateurs pour les rencontres[56].

Les adolescents de 12 à 15 ans :
· ont des attentes à l’égard des relations amoureuses qui sont surtout rattachées au partage d’activités communes[57];
· peuvent avoir plusieurs relations amoureuses de courte durée dans une même année et, conséquemment, vivre autant de ruptures[58];
· vivent plus souvent des sentiments non réciproques notamment parce qu’ils ont perçu l’amitié d’un pair comme un intérêt amoureux, se sentent confus à propos d’une amitié qui inclut le flirt et des contacts physiques avec quelqu’un du sexe opposé ou encore souhaitent une relation amoureuse avec un pair qui ne partage pas les mêmes sentiments[59];
· sont préoccupés par l’acceptation, par leurs amis, de leur partenaire amoureux[60] et sont plus influencés par les représentations stéréotypées des relations amoureuses dans les médias étant donné leur conscience de soi moins développée[61];
· qui se questionnent sur leur orientation sexuelle ou qui ont une attirance envers des personnes de leur sexe sont confrontés à plus de défis dans l’identification et la rencontre d’un partenaire potentiel[62]et fréquentent souvent des partenaires amoureux du sexe opposé. Ces fréquentations amoureuses peuvent servir de façade d’hétérosexualité et les aider à prendre conscience de leurs attraits affectifs et sexuels homosexuels[63]. Ces jeunes,</td><td>Les adolescents peuvent vivre de la violence dans leurs fréquentations amoureuses[68]. La prévention de tous les types de violence dans les fréquentations est nécessaire, notamment parce que :
· plus du tiers des jeunes de 3e et 5e secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse y ont vécu au moins un des types de violence (verbale, psychologique, physique ou sexuelle)[69];
· de 60 % à 80 % des relations perdurent[70] malgré des manifestations de violence. L’amour ou l’espoir de changer le partenaire comptent parmi les facteurs explicatifs;
· les jeunes qui ont vécu de la violence dans un contexte amoureux sont plus à risque d’en vivre dans leurs relations</td><td>Entre 60 % et 80 %[79] des adolescents de 16 ans et plus disent être avoir une relation amoureuse. Les jeunes de cet âge :
· sont plus susceptibles de s’engager pour partager une intimité émotive et prendre soin l’un de l’autre[80];
· évaluent la valeur des partenaires amoureux sur la mutualité des sentiments et moins sur l’apparence physique et la personnalité[81];
· mettent l’accent sur les aspects à long terme de la relation amoureuse et sont en mesure de définir l’engagement dans la relation à partir de dimensions affectives (sentiments) et cognitives (intimité)[82];
· qui s’engagent pour la première fois dans une relation amoureuse ont plus de chances de vivre des fluctuations dans leur affect et leurs comportements[83] parce qu’ils ne peuvent pas compter sur leurs expériences précédentes et sur leur</td></tr>
</table>

Contribue : Lutte contre l’homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l’agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d’une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l’espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
	particulièrement les garçons, sont plus à risque de victimisation et de harcèlement de la part de leurs pairs à cause de la non-acceptation sociale des attirances et des comportements homosexuels[64]. Les interventions réalisées auprès des jeunes de 12 à 15 ans devraient : · les aider à développer une vision réaliste des relations amoureuses (attentes ou croyances sur l'attachement, la prise de soin, la sexualité et l'affiliation)[65]; · les soutenir dans leur réflexion sur les nouveaux sentiments amoureux et les relations amoureuses, et leur apprendre à gérer des sentiments positifs et négatifs (attirance non mutuelle, refus, rupture, premières trahisons, peines d'amour)[66]; · les aider à développer leur capacité à gérer sainement les difficultés et les conflits qui surviennent dans la relation amoureuse puisqu'elles contribuent à favoriser l'autonomie des deux partenaires dans la relation[67].			futures[71]. Les interventions réalisées auprès des élèves de cet âge devraient : · les amener à reconnaître les types[72] et les manifestations de violence (ex. : contrôle)[73] et ses signes annonciateurs[74]; · s'intégrer dans une démarche plus large[75] de réflexion sur l'amour[76] parce que certaines représentations irréalistes peuvent contribuer à la violence (exercée ou subie)[77]; · tenir compte du rôle positif des pairs puisque les jeunes qui vivent de la violence ont souvent de la difficulté à la reconnaître (aide, témoin, confident), mais aussi de l'influence négative qu'ils peuvent avoir en encourageant la violence[78].	groupe d'amis pour juger de ce qui est acceptable dans la relation. Les interventions réalisées auprès des élèves de la fin du secondaire devraient : · les sensibiliser à l'intérêt de s'engager dans des relations amoureuses qui correspondent aux buts qu'ils poursuivent dans les autres sphères de leur vie afin d'obtenir une satisfaction personnelle globale[84].

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
AGIR SEXUEL					
LES APPRENTISSAGES		1) Discuter des caractéristiques de l'agir sexuel à l'adolescence et de ses motivations · Désir sexuel et manifestations physiologiques de l'excitation sexuelle · Place de l'engagement affectif o Fait que les premiers contacts sexuels sont souvent expérimentés avec un partenaire amoureux · Caractère exploratoire et progressif de l'agir sexuel o Séquence des comportements sexuels allant des comportements légers (baisers, caresses) aux relations sexuelles génitales · Normes sur l'agir sexuel adolescent o Mythes sur la précocité de l'agir sexuel adolescent véhiculés par les amis et les médias o Caractère contradictoire de certaines normes (ex. : l'importance du respect de la diversité sexuelle cohabitant avec des images ou des messages à caractère homophobe dans l'environnement social) 2) Reconnaître ce qui peut soutenir ses choix en matière d'agir sexuel à	1) Réfléchir à la place du désir et du plaisir dans l'agir sexuel · Questions et préoccupations à l'égard des comportements sexuels o Ex. : ce qu'est une relation sexuelle, la normalité, le sentiment d'obligation, etc. · Place du désir et des fantasmes amoureux et sexuels · Place du plaisir o Plaisir sexuel psychologique (ex. : sentiments positifs qui accompagnent les comportements sexuels [partage de proximité, intimité, bien-être]) o Plaisir sexuel physique (ex. : réponse sexuelle [désir, excitation, orgasme, détente]) 2) Prendre conscience des facteurs qui peuvent influencer les relations sexuelles à l'adolescence · Contexte o Engagement amoureux ou relation non romantique (relation occasionnelle, amitié avec bénéfices, aventure sans lendemain) o Relation planifiée ou non, protégée ou non, etc. o Dynamique relationnelle (interdépendance ou contrôle)	1) Se situer par rapport à différents enjeux associés aux relations sexuelles à l'adolescence · Nouvelles réalités sociosexuelles o Ex: amitiés avec bénéfices, sextage, sexualisation de l'espace public, etc. · Consommation d'alcool et de drogues · Atteintes à la réputation o Ex. : double standard (les filles et les garçons qui ont des relations sexuelles ne sont pas jugés de la même façon, etc.) · Consentement · Divergences entre les attentes et les motivations des partenaires · Composer avec la pression et les normes sociales : partenaire, pairs, parents, médias (dont la pornographie et les téléréalités) o Souci de performance (être compétent, à la recherche de sensations fortes) 2) Prendre conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle · Intimité affective entre les partenaires o Se révéler, communiquer, faire confiance à l'autre o Partage d'activités, de champs	



Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
		l'adolescence · Connaissance de soi o Attitude à l'égard des comportements sexuels (ex. : masturbation, caresses, baisers, étreintes) o Sentiments (ex. : désirs et intérêt ressenti à la suite d'une expérience amoureuse) o Motivations, attentes, besoins et limites · Relation avec le partenaire o Nature et intensité des sentiments partagés o Confort et confiance envers le partenaire o Capacité de respecter les besoins et les limites du partenaire · Anticipation d'implications positives ou négatives o Situations d'agir sexuel (baisers, caresses, etc.) o Situations liées à l'utilisation des technologies (ex. : sextage et envoi de photos explicites) · Affirmation de soi et négociation · Pression réelle ou perçue des pairs, influence de la pornographie	o Consentement · Motivations internes o Pour exprimer son désir sexuel, pour ressentir du plaisir, pour relâcher une tension sexuelle, pour explorer, par amour, par curiosité · Motivations externes o Pour ne pas être en retard dans l'expérimentation de certains gestes comparativement à ses amis, pour se sentir bien quand on vit des difficultés, pour garder son partenaire, pour plaire, pour impressionner, pour être populaire, pour rejeter des normes parentales, pour acquérir un statut social, pour éviter un conflit, etc. · Conditions pour des relations sexuelles agréables o Ex. : être capable d'exprimer ses besoins et ses limites, de les respecter et de respecter ceux de l'autre (sentiment d'autoefficacité), faire face aux obstacles (être capable d'arrêter une relation sexuelle si elle n'est plus souhaitée : perception de contrôle) o Parler à une personne de confiance : amis, parents, personne-ressource à l'école	d'intérêt, de points de vue communs o Souci de soi et de l'autre (protection contre les ITSS, bien-être, etc.) o Capacité d'affirmation et de négociation des deux partenaires · Capacité d'intimité sexuelle o Relations sexuelles considérées comme témoins de la profondeur de la relation o Capacité d'apprendre de ses expériences passées · Prise de décision dans l'expression de sa sexualité o Être bien dans sa sexualité, qu'on soit en couple ou non, qu'on soit actif sexuellement ou non	
POURQUOI CES APPRENTISSAGES?	L'entrée dans la vie sexuelle active se fait progressivement en un mode d'exploration à l'adolescence[85]. Les comportements sexuels avec un partenaire se déroulent majoritairement dans un contexte amoureux.[86] Le registre des gestes sexuels que les adolescents considèrent comme acceptables augmente au fur et à mesure que les partenaires s'engagent affectivement[87]. Les adolescents les plus précoces sur le plan de la maturation pubertaire sont aussi, en moyenne, les plus précoces dans la vie génitale active[88].				

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

<table>
<tr><th></th><th>1re SEC.
(12-13 ans)</th><th>2e SEC.
(13-14 ans)</th><th>3e SEC.
(14-15 ans)</th><th>4e SEC.
(15-16 ans)</th><th>5e SEC.
(16-17 ans)</th></tr>
<tr><td rowspan="2"></td><td colspan="5">Les jeunes qui comprennent que le développement d'une sexualité satisfaisante est un processus d'apprentissage auront des attentes plus réalistes à l'égard de leurs premières expériences sexuelles et pourront mieux évaluer comment les expériences positives ou négatives colorent leur concept de soi, leurs relations actuelles et leur identité sexuelle[89].

Les comportements sexuels sont généralement sporadiques[90] et ne sont pas toujours planifiés[91]. Les adolescents :
· apprennent et modélisent leur sexualité à partir des amis, des parents mais aussi des médias[92] et sont influencés par les normes sociales qui dictent ce que peut être une vie sexuelle appropriée[93]. Ils sont également influencés par plusieurs facteurs individuels (sentiments amoureux, désir sexuel, etc.) mais aussi par d'autres éléments liés à la relation et au contexte[94];
· expérimentent des gestes diversifiés[95] dans lesquels ils s'engagent souvent selon une même séquence (masturbation, baisers, caresses du corps, des organes génitaux, relations orales-génitales, relations sexuelles avec pénétration)[96];
· peuvent avoir des relations sexuelles avec une personne de leur sexe. Ces gestes sexuels sont soit associés à une ouverture et à un désir d'exploration sexuelle ou encore à un contexte permettant de découvrir son orientation sexuelle et ensuite s'identifier comme homosexuel[97];
· semblent avoir une perception différenciée selon le genre quant aux attentes à l'égard des comportements sexuels. Les filles évoquent plus souvent les sentiments comme motifs pour avoir des relations sexuelles, alors que les garçons évoquent des raisons plus égocentriques (curiosité, plaisir sexuel, etc.)[98].</td></tr>
<tr><td colspan="2">Les jeunes de 12 à 14 ans :
· n'ont généralement pas vécu de relation sexuelle avec pénétration[99] et ont surtout expérimenté les baisers[100] et les caresses du corps[101]. Une étude québécoise évalue à 4,2 %[102, 103] la proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle avec pénétration consentie à cet âge;
· ont souvent été déjà exposés à du contenu sexuel explicite (vers 11 ans chez les garçons et vers 13 ans chez les filles)[104].

Les interventions réalisées auprès des jeunes du premier cycle du secondaire devraient :
· tenir compte du fait que l'agir sexuel est une préoccupation importante dans la vie des adolescents, qu'ils aient eu des expériences sexuelles ou non[105];
· proposer une réflexion sur leurs attentes, leurs intentions de s'engager dans des gestes sexuels ou non[106] et le contexte des relations sexuelles adolescentes afin qu'ils puissent développer une vision réaliste des expériences sexuelles à venir[107].</td><td colspan="3">Une étude québécoise indique qu'un jeune sur deux a déjà vécu une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) [108] entre 15 et 17 ans. D'autres études situent entre 20 et 30 % la proportion de jeunes de cet âge ayant vécu une relation sexuelle avec pénétration[109]. À 16 ans, 38,9 % des jeunes déclarent avoir eu une relation sexuelle avec pénétration vaginale[110]. Cette proportion passe à 68 % à l'âge de 18-19 ans[111].

De 14 à 17 ans, l'exploration des gestes sexuels des adolescents évolue considérablement[112] :
· les adolescents passent d'une sexualité auto-érotique à une sexualité vécue avec un partenaire[113], mais continuent d'expérimenter la masturbation plus souvent que d'autres gestes avec un partenaire[114];
· les relations sexuelles avec pénétration augmentent en fréquence chez les garçons de 14 à 15 ans et chez les filles de 15 à 16 ans;
· une minorité d'adolescents peuvent avoir des relations sexuelles sans engagement affectif. De nouveaux phénomènes socio-sexuels tels que les amis modernes sont en émergence (ami avec lequel avoir des relations sexuelles sans être engagé dans une relation amoureuse)[115]. Ce type d'interaction sexuelle est considéré comme positif pour certains[116], mais posera problème pour d'autres, qui espèrent en vain que ces relations aboutiront à une relation amoureuse ou qui considèrent la relation comme étant amoureuse, alors que ce sentiment n'est pas réciproque[117].

Les interventions réalisées auprès des jeunes du deuxième cycle du secondaire devraient :
· considérer les comportements sexuels dans une perspective positive [118] et présenter leur utilité dans le développement des adolescents autant que leurs défis;
· valoriser le respect des besoins de deux personnes impliquées dans des comportements sexuels,[119] notamment en amenant les adolescents à percevoir les liens entre les choix comportementaux et leurs implications[120];
· connaître des stratégies leur permettant de faire des choix éclairés en matière de comportements sexuels qui tiennent compte des particularités contextuelles des relations sexuelles adolescentes[121] (désir et excitation sexuelle intense,</td></tr>
</table>

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
			temps limité, pressions des pairs ou sociale, nouvelles réalités socio-sexuelles, etc.).		

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
VIOLENCE SEXUELLE					
LES APPRENTISSAGES		1) Réfléchir aux répercussions des mythes et des préjugés liés aux agressions sexuelles · Mythes et préjugés o Envers la personne victime o Envers l'agresseur o Envers les filles o Envers les garçons o Sur le contexte des agressions sexuelles (ex. : drogues, alcool) o À l'égard du consentement · Impacts des mythes et des préjugés o Diminution de la capacité à reconnaître une situation d'agression sexuelle o Attribution du blâme (honte, culpabilité, ressenties par les victimes) o Barrière à la recherche de soutien social (difficulté à dévoiler) o Isolement 2) Se situer par rapport à la notion de consentement et de son application afin de reconnaître une situation d'agression sexuelle · Notion de consentement o Écart d'âge o Raisons pour accepter ou refuser un comportement sexuel o Validité et contextes où le consentement n'est pas possible o Pression sexuelle réelle ou perçue o Dans le monde virtuel	1) Prendre conscience du rôle actif que chacun peut jouer pour prévenir ou dénoncer une situation d'agression sexuelle · Situations nécessitant le déploiement d'habiletés préventives o Avec un ami, une connaissance o Avec un partenaire amoureux ou un ex-amoureux o Avec un inconnu dans l'univers réel ou virtuel · Facteurs de vulnérabilité pour chaque situation 2) Comprendre le vécu des personnes victimes d'agression sexuelle afin de réagir de façon appropriée advenant la confidence d'une amie ou d'un ami · Attitudes aidantes o Écoute o Empathie o Non-jugement o Fait de croire la personne o Confidentialité o Absence d'insistance pour avoir des détails sur l'agression o Consultation d'une personne qui pourra agir (personne-ressource de l'école ou d'un organisme) · Ressources qui peuvent aider o À l'école o Dans mon quartier		

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
		· Contextes o Situations (ex. : isolement, consommation d'alcool ou de drogue, relation d'autorité rendant le refus difficile, peur de déplaire) o Droits			
POURQUOI CES APPRENTISSAGES?	Des facteurs, attribuables au développement psychosexuel des jeunes, rendent les adolescents vulnérables aux violences sexuelles, entre autres : · la curiosité pour la sexualité, le désir d'amour, de proximité[122], de romance et de relations amoureuses[123], le désir de se faire accepter[124], le sentiment d'indépendance[125] qui amènent certains jeunes à moins respecter les règles de sécurité, surtout en présence des amis[126] dans l'univers réel et virtuel.				
	Chez les 12 à 17 ans : · 57 % des agressions sexuelles sont perpétrées par une connaissance, un ami ou ex-ami intime[127]. L'âge des auteurs présumés indique que nombre d'entre eux sont des pairs puisque 39 % étaient âgés de 12 à 17 ans[128]; · Internet fait partie intégrante de leur vie sociale[129] : ils passent beaucoup de temps sur les médias sociaux[130], où ils sont désormais moins surveillés[131] que pendant l'enfance. Même si cela ne constitue pas un des types les plus fréquents d'agression sexuelle au début de l'adolescence, les jeunes de 12 à 17 ans sont surreprésentés parmi les victimes de leurre informatique (82 % parmi lesquels 46 % ont de 12 à 14 ans et 36 %, de15 à 17 ans)[132]. Les interventions en prévention de la violence sexuelle consistent à : · répéter les messages préventifs[133], renforcer le développement d'habiletés d'autoprotection amorcé au primaire, aborder la notion de consentement et les subtilités qui y sont associées[134] afin de pouvoir les appliquer dans les contextes à risque particuliers à l'adolescence; · réduire les nouveaux cas de violence sexuelle en ciblant les jeunes qui ont des comportements problématiques autant que les victimes potentielles[135].			**Les jeunes de 15 à 17 ans** représentent 15 % de l'ensemble des jeunes victimes d'agression sexuelle de moins de 18 ans au Québec[136]. De plus, 6,4 % des filles de 13 ans et 10,9 % des filles de 16 ans ont vécu au moins un épisode de violence sexuelle[137] commis par leur partenaire amoureux. En plus de continuer à être vulnérables aux agressions sexuelles, les jeunes sont donc confrontés au risque de vivre de la violence dans leurs fréquentations amoureuses[138]. (Voir l'apprentissage prévu en 4e secondaire sous le thème vie affective et amoureuse.)	

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
	IINFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG (ITSS) ET GROSSESSE				
	PRENDRE EN CHARGE SA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE				
LES APPRENTISSAGES		1) Prendre conscience de l'importance de prendre en charge sa santé sexuelle et reproductive · Taux de grossesse et d'ITSS chez les jeunes · ITSS et modes de transmission · Grossesse et fenêtre de fertilité · Méthodes de protection o Condom o Méthodes hormonales o Méthodes d'urgence 2) Adopter une attitude favorable à l'utilisation du condom · Perception du risque et de la sévérité des conséquences des relations non protégées ou mal protégées o Si grossesse (conséquences pour l'enfant, la mère, dans l'immédiat et à long terme) o Si ITSS (conséquences dans l'immédiat, à court terme, à long terme) · Avantages de l'utilisation d'une protection o Ex. : Pas besoin de voir un médecin pour un dépistage d'ITSS, conséquences des ITSS et de la grossesse à l'adolescence · Facteurs de protection	1) Comprendre le fonctionnement des méthodes de protection · Mode d'action des contraceptifs hormonaux · Mode d'emploi du condom · Efficacité des méthodes · Observance aux méthodes · Double protection (ITSS et grossesse) 2) Se situer face à des attitudes et des comportements à adopter dans des contextes où il peut être difficile de se protéger · Perception de contrôle (je suis capable…) et sentiment d'efficacité (…en dépit des obstacles) o Refuser ou arrêter une relation sexuelle non voulue ou non sécuritaire o Négocier l'utilisation du condom (négociation) o Se sentir capable de s'affirmer en cas de besoin · Barrières aux comportements sexuels sécuritaires o Attitudes défavorables des pairs, du partenaire ou de la famille envers les relations sexuelles et les comportements sécuritaires o Consommation d'alcool ou d'autres drogues	1) Identifier les démarches à entreprendre après une relation non protégée ou mal protégée · Contraception orale d'urgence o Issues possibles de grossesse (IVG, poursuite de la grossesse en vue de garder l'enfant ou en vue de le confier à l'adoption) o Impacts et responsabilités de la parentalité à l'adolescence · Dépistage d'ITSS o Conséquences physiques et psychosociales des ITSS et de la grossesse 2) Dégager des stratégies favorisant les comportements sexuels sécuritaires à partir de facteurs influençant sa propre capacité à se protéger · Facteurs de risque o Normes et pression des pairs, normes et pression sociale, nature de la relation et différence d'âge avec le partenaire, recherche et questionnements à l'égard de son orientation sexuelle, etc. · Perception de contrôle et sentiment d'efficacité o Responsabilité individuelle (désir d'adopter et de maintenir des comportements	1) Évaluer les risques d'ITSS et de grossesses associés à divers contextes de la vie sexuellement active · Contexte des relations sexuelles o Fréquence, nombre de partenaires, lieu des rencontres, niveau de risque des comportements sexuels, niveau d'engagement affectif avec le partenaire, consommation d'alcool et d'autres drogues, etc. o Sélection des partenaires · Démarche protection/dépistage o Quand arrêter le condom (avec son partenaire, avec un nouveau partenaire) 2) Réfléchir aux enjeux associés aux ITSS et à la grossesse · Enjeux éthiques o Sens civique (ex. : arrêter d'avoir des relations sexuelles lorsqu'on est infecté par une ITSS, aviser un partenaire exposé, utiliser adéquatement le traitement, utiliser le condom, respecter le désir de l'autre) o Vivre une grossesse non planifiée (ex. : issues de grossesse possibles) o Stigmatisation et jugement des personnes (ex. : vivre avec une ITSS chronique)

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

<table>
<tr><th></th><th>1re SEC.
(12-13 ans)</th><th>2e SEC.
(13-14 ans)</th><th>3e SEC.
(14-15 ans)</th><th>4e SEC.
(15-16 ans)</th><th>5e SEC.
(16-17 ans)</th></tr>
<tr><td></td><td></td><td>o Perception du risque et de la sévérité des conséquences de la grossesse et des ITSS, perception de la responsabilité partagée, report des relations sexuelles, attitudes favorables aux méthodes de protection, planification des relations sexuelles, accès au condom et à la contraception
· Options personnelles pour des comportements sécuritaires
o Attitudes à l'égard du condom
o Utilisation du condom dans toutes les relations sexuelles
o Ressources : neutralité et confidentialité (14 ans ou plus)</td><td>o Croyance que le partenaire n'est pas infecté ou infertile ou que la pilule protège des ITSS
· Options personnelles pour des comportements sécuritaires
o Méthode de protection adaptée à ses besoins
o Contexte et planification des relations sexuelles
o Capacité à s'affirmer et à négocier l'usage du condom
o Lieux et moments stratégiques pour le counseling préventif (contraception orale d'urgence, dépistage et traitement des ITSS, vaccination)</td><td>sexuels sécuritaires)
o Responsabilité de l'autre de me protéger
o Responsabilité partagée
o Valeurs personnelles (fidélité, liberté, engagement, etc.)</td><td></td></tr>
<tr><td rowspan="2">POURQUOI CES APPRENTISSAGES?</td><td colspan="5">L'adolescence est une période de transition importante pour l'apprentissage ou le maintien de comportements sexuels sécuritaires[139].

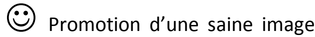
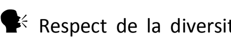
Plusieurs facteurs augmentent la vulnérabilité des jeunes aux ITSS et aux grossesses :
· la découverte de soi, la recherche d'identité et d'orientation[140], l'apprentissage de la sexualité (planification des relations sexuelles, négociation du condom[141], affirmation de soi dans les rapports amoureux et sexuels)[142], le sentiment d'invincibilité, la pensée magique[143], le goût du risque, la recherche de sensations fortes, la témérité, ainsi que le besoin d'affirmer sa maturité sexuelle[144];
· le fait d'initier les activités sexuelles à un plus jeune âge (exposition plus longue aux risques[145]), d'avoir des relations sexuelles non protégées et d'avoir plusieurs partenaires sexuels[146];
· l'hétérosexisme et l'homophobie dont les jeunes LGBT peuvent être victimes parce qu'ils affectent l'estime de soi et la capacité de s'affirmer[147].</td></tr>
<tr><td colspan="2">La grande majorité des jeunes de 13-14 ans ne sont pas sexuellement actifs[148]. Ils ont surtout expérimenté les baisers[149] et les caresses du corps[150]. Une étude québécoise évalue à 4,2%[151, 152] la proportion de jeunes ayant eu une relation sexuelle avec pénétration consentie à cet âge.

Des jeunes de 16 ans actifs sexuellement ont rapporté avoir eu leur première relation sexuelle vers 14,5 ans[153]. Les comportements sexuels des jeunes (ex. : âge du premier rapport sexuel, nombre de partenaires, utilisation de la contraception) auraient peu changé au cours des dernières</td><td colspan="3">Une étude québécoise indique qu'un jeune sur deux a déjà vécu une relation sexuelle (orale, vaginale ou anale) [164] entre 15 et 17 ans. Une autre étude situe à 30 % la proportion de jeunes de cet âge ayant vécu une relation sexuelle avec pénétration[165]. À 16 ans, 38,9 % des jeunes déclarent avoir eu une relation sexuelle avec pénétration vaginale[166]. Cette proportion passe à 68 % à l'âge de 18-19 ans[167].

Les adolescents de 15 à 19 est un des groupes les plus à risque de contracter une ITSS[168] : les cas de chlamydia chez les jeunes filles de 15 à 19 ans ont augmenté de plus de 250 % depuis 2006[169] :
· 59 % des jeunes actifs sexuellement ont utilisé le condom à toutes leurs relations sexuelles[170], alors que 10 % ne l'ont jamais utilisé[171]. L'utilisation du condom tend à diminuer[172] avec le temps à l'adolescence, notamment à cause de la</td></tr>
</table>

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
	décennies[154]. Toutefois, le fait d'entrer tôt dans la vie sexuelle active augmente la vulnérabilité des jeunes aux comportements sexuels à risque[155] en allongeant la période pendant laquelle les jeunes ont des contacts sexuels[156] et en augmentant, par le fait même, le nombre de partenaires sexuels[157]. Les interventions réalisées auprès des jeunes du premier cycle du secondaire devraient conscientiser les élèves à la prévention des ITSS et des grossesses et: · respecter l'âge, le niveau de développement et l'expérience sexuelle des jeunes[158]; · être offerte en amont des comportements sexuels parce que les comportements sécuritaires appliqués aux premières relations sexuelles ont plus de chances de se maintenir dans le temps; · amener les élèves, garçons et filles, à percevoir qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans la prévention[159]; · tenir compte des facteurs de protection et des facteurs de risque qui influencent les comportements sexuels des adolescents (environnementaux et individuels) [160] ainsi que d'autres déterminants de la santé (connaissances, perception du risque et de la sévérité [161, 162], attitudes et valeurs personnelles, perception des normes et des comportements des pairs, etc.) dans le but de développer des attitudes favorables aux pratiques sécuritaires[163].		prise de contraceptifs oraux[173] ou du fait d'avoir un partenaire stable[174]; · les comportements sexuels à l'adolescence sont caractérisés par leur caractère sporadique et non planifié[175], ce qui peut influencer négativement l'adoption de pratiques sécuritaires[176]; · plusieurs jeunes qui n'ont encore jamais vécu de relations sexuelles se disent fortement en contrôle quant à l'utilisation de la contraception et à la communication avec le partenaire[177]. Cette perception de contrôle s'amoindrit quand les jeunes deviennent actifs sexuellement et qu'ils sont confrontés aux difficultés d'une relation, d'une communication et d'une négociation avec le partenaire[178]. La prévention des ITSS et des grossesses réalisée au deuxième cycle du secondaire doit continuer à conscientiser et à responsabiliser les élèves ainsi que : · renforcer les valeurs individuelles favorables aux pratiques sexuelles sécuritaires et les habiletés de gestion de sa sexualité, des risques sexuels et des pratiques[179]; · miser sur l'utilisation du condom[180] et des moyens de contraception afin de permettre aux jeunes de réduire l'éventualité d'une grossesse et des ITSS; · favoriser l'adoption ou le maintien des comportements sexuels sécuritaires[181] en renforçant le sentiment d'efficacité des jeunes [182] à s'affirmer et à négocier le condom; · développer les motivations et habiletés pour juger des situations à risque[183].		

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence,  Promotion d'une saine image corporelle,  Respect de la diversité sexuelle,  Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

	1re SEC. (12-13 ans)	2e SEC. (13-14 ans)	3e SEC. (14-15 ans)	4e SEC. (15-16 ans)	5e SEC. (16-17 ans)
GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ HUMAINE					
LES APPRENTISSAGES	1) Prendre conscience que l'entrée dans l'adolescence l'amènera graduellement à adopter de nouveaux rôles et comportements en rapport avec sa sexualité et à prendre de plus en plus ses propres décisions · La sexualité et ses dimensions o Biologique, psychoaffective, socioculturelle, relationnelle, morale · Construction d'une vision et choix personnels, etc. o Souhaits, besoins et limites et capacité de considérer ceux des autres o Adhésion ou non à différents stéréotypes sexuels, à différentes normes o Stratégies de recherche d'information, d'aide, etc.				1) Prendre conscience des différents aspects qui permettent de bien vivre sa sexualité tout au long de sa vie (conscience sexuelle de soi[184]) · Être capable d'obtenir du plaisir sexuel seul et avec un partenaire · Être capable de prendre des décisions, de s'affirmer, de nommer ses besoins et ses souhaits · Être capable d'introspection en lien avec l'expression de sa sexualité, dont son comportement sexuel · Avoir une image corporelle positive d'un point de vue sexuel (se considérer comme attirant)
POURQUOI CES APPRENTISSAGES?	Les élèves du secondaire : · vivent de nombreux changements sur le plan de la sexualité[185] : ils consolident leur identité sexuelle[186], prennent conscience de leur orientation sexuelle, s'engagent dans des relations affectives et amoureuses[187], expérimentent progressivement des comportements sexuels[188] et développent leur capacité d'intimité affective et sexuelle[189]. Ces expériences sont sources d'apprentissage, mais les amènent aussi à se questionner[190], alors qu'ils sont exposés à différentes sources d'information parfois contradictoires[191]. Les interventions offertes aux élèves du secondaire devraient : · s'inscrire en continuité avec celles du primaire où le développement d'une vision globale et positive de la sexualité a été amorcé; · miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie[192] plutôt que d'uniquement mettre l'accent sur l'aspect « danger » ou sur la prévention[193]; · aider les jeunes à faire face aux défis qui se posent dans leur sexualité.				

[1] Waylen et Wolke, 2004.
[2] Waylen et Wolke, 2004; Finne, Bucksch, Lampert et Kolip, 2011.

Contribue : Lutte contre l'homophobie, Promotion de rapports égalitaires, Prévention de l'agression sexuelle, Prévention de la violence, Promotion d'une saine image corporelle, Respect de la diversité sexuelle, Sexualisation de l'espace public, Prévention des grossesses et des itss

[3] Rubin, Martin et Berenbaum, 2006.
[4] Rubin, Martin et Berenbaum, 2006.
[5] Waylen et Wolke, 2004.
[6] Derose, Grabber et Brooks-Gunn. (2010).
[7] Cleamans et coll., 2010.
[8] Côté, 2009.
[9] Harter, 2006; Pan American Health Organization (PAHO), 2005.
[10] Waylen et Wolke, 2004.
[11] Cleamans et coll., 2010.
[12] PAHO, 2005; Graber, Brooks-Gunn et Galen, 1998.
[13] Cleamans et coll., 2010.
[14] Roberts et coll., 2009.
[15] PAHO, 2005.
[16] Graber, Brooks-Gunn et Galen, 1998.
[17] Eccles et Bryan, 1994 cités dans Cleamans et coll., 2010; Neff et coll., 2007.
[18] PAHO, 2005.
[19] Cleamans et coll., 2010.
[20] Cleamans et coll., 2010.
[21] Cleamans et coll., 2010.
[22] Ruble et coll., 2006.
[23] PAHO, 2005.
[24] Harter, 2006.
[25] Cleamans et coll., 2010.
[26] Harter, 2006.
[27] Cleamans et coll., 2010.
[28] Harter, 2006.
[29] Harter, 2006.
[30] Connolly et McIsaac, 2009.
[31] Connolly et McIsaac, 2009.
[32] Connolly et Goldberg, 1999; Friedlander et coll., 2007.
[33] Furman et Simon, 1999.
[34] Connolly et McIsaac, 2009.
[35] Carlson et Rose, 2007; Brown, 1999.
[36] Connolly et McIsaac, 2009.
[37] Claes, 2003; Collins et Sroufe, 1999.
[38] Connolly et Goldberg, 1999.
[39] Connolly et McIsaac, 2009.
[40] Connolly et McIsaac, 2009.
[41] Miller et Benson, 1999.
[42] Connolly et McIsaac, 2009.
[43] Connolly et McIsaac, 2009.
[44] Connolly et McIsaac, 2009.

[45] Connolly et McIsaac, 2009.
[46] Miller et Benson, 1999.
[47] Furman et Simon, 1999; Miller et Benson, 1999.
[48] Furman et Simon, 1999; Miller et Benson, 1999.
[49] Furman et Simon, 1999.
[50] Miller et Benson, 1999.
[51] Miller et Benson, 1999; Connolly et McIsaac, 2009.
[52] Furman et Simon, 1999. Miller et Benson, 1999.
[53] Miller et Benson, 1999.
[54] Connolly et McIsaac, 2009.
[55] Carlson et Rose, 2007.
[56] Zimmer-Gembeck, 1999 ; Connolly et McIsaac, 2009.
[57] Connolly et McIsaac, 2009.
[58] Connolly et McIsaac, 2009.
[59] Carlson et Rose, 2007.
[60] Waylen et Wolke, 2004.
[61] Connolly et McIsaac, 2009; Feiring, 1999.
[62] Diamond, 1999.
[63] Diamond, Savin-Williams et Dubé, 1999.
[64] Connolly et McIsaac, 2009; Miller et Benson, 1999.
[65] Furman et Simon, 1999.
[66] Claes, 2003.
[67] Connolly et McIsaac, 2009.
[68] Fernet et coll., 2005.
[69] ASSS Mtl, 2009.
[70] Fernet, 2002.
[71] ISQ, 2002.
[72] ASSS Mtl, 2008; Fernet et coll., 2005.
[73] ASSS Mtl, 2008; Fernet et coll., 2005.
[74] Fernet, 2002.
[75] Voir les apprentissages préalables reliés à la vie affective et amoureuse.
[76] ASSS Mtl, 2008; Fernet, 2005.
[77] Fernet, 2002.
[78] ASSS Mtl, 2009; Lavoie, 2000; Fernet, 2002.
[79] Carlson et Rose, 2007.
[80] Connolly et McIsaac, 2009.
[81] Miller et Benson, 1999.
[82] Miller et Benson, 1999.
[83] Connolly et McIsaac, 2009.
[84] Kelly et coll., 2012.
[85] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[86] Fortenberry, 2010; Connolly et McIsaac, 2009; Diamond et Savin-Williams, 2009.

[87] Claes, 2003.
[88] Courtois, Bariaud et Turbat, 2000.
[89] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[90] Fortenberry, 2010; Kirby, 2007.
[91] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[92] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[93] Fortenberry, 2010.
[94] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[95] Fortenberry, 2010.
[96] Miller et Benson, 1999; Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[97] Diamond et Savin-Williams, 2009; Rubin, Martin et Berenbaum, 2006.
[98] Diamond et Savin-Wiiliams, 2009.
[99] Rotermann, 2012; Rotermann, 2008; Boislard-Pépin et Poulin, 2011.
[100] Médico et Lévy, 2008; Lagrange et Lhomond, 1997.
[101] Lagrange et Lhomond, 1997; Williams, Connolly et Cribble, 2008.
[102] Il en va autrement des jeunes hébergés en centre jeunesse : 59 % d'entre eux ont déjà eu une relation sexuelle consentie à 14 ans.
[103] ISQ, 2002.
[104] Stulhofer et coll. 2012.
[105] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[106] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[107] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[108] MSSS, 2011; Blais et coll., 2009; Cazale et Leclerc, 2010.
[109] MSSS, 2011; Cazale et Leclerc, 2010; Fortenberry, 2010.
[110] ISQ, 2002.
[111] Rotterman, 2012.
[112] Fortenberry, 2010.
[113] Thériault, 1995, p. 69.
[114] Fortenberry, 2010.
[115] Connolly et McIsaac, 2009.
[116] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[117] Tout ce paragraphe : Connolly et McIsaac, 2009.
[118] Diamond et Savin-Williams, 2009.
[119] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[120] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[121] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[122] MELS, 2003.
[123] National Center for Missing and Exploited Children, 2006; Wolak, Finkelhor et Mitchell, 2004.
[124] MELS, 2003.
[125] Statistique Canada, 2005.
[126] NCEMC, 2006.
[127] Ministère de la Sécurité publique, 2011.
[128] Statistique Canada, 2010.

[129] Réseau Éducation Médias, 2005.
[130] Réseau Éducation Médias, 2005.
[131] Réseau Éducation Médias, 2005; National Center for Missing and Exploited Children, 2006.
[132]Ministère de la Sécurité publique, 2010.
[133] Lavoie, 2000.
[134] Wolak, Finkelhor et Mitchell, 2004.
[135] ASSS Mtl, 2009; NCMEC, 2006.
[136] Ministère de la Sécurité publique, 2007.
[137] ISQ, 2002.
[138] Fernet et coll., 2005.
[139] Otis, Médico et Lévy, 2003; ISQ, 2002 : Fernet, Imbleau, Pilote.
[140] ISQ, 2002 : Fernet, Imbleau, Pilote.
[141] ISQ, 2002 : Fernet, Imbleau, Pilote; Lacroix et Cloutier, 2010.
[142] Lacroix et Cloutier, 2010.
[143] MELS, 2003; MELS, 2008.
[144] Boileau, 2005; Chouinard, 2005a et 2005b; Garriguet, 2005; Rioux Soucy, 2005a et 2005b; Rotermann, 2005.
[145] Rotermann, 2012; Rotermann, 2008; Kirby, 2007; Maticka-Tyndale, 2008.
[146] Rotermann, 2012; Rotermann, 2008.
[147] Maticka-Tyndale, 2008.
[148] Rotermann, 2012; Rotermann, 2008, Boislard-Pépin et Poulin, 2011.
[149] Médico et Lévy, 2008; Lagrange et Lhomond, 1997.
[150] Lagrange et Lhomond, 1997; Williams, Connolly et Cribble, 2008.
[151] Il en va autrement des jeunes hébergés en centre jeunesse : 59 % d'entre eux ont déjà eu une relation sexuelle consentie à 14 ans.
[152] ISQ, 2002 .
[153] Blais et coll., 2009.
[154] Blais et coll., 2009; MSSS, 2011; Maticka et Tyndale, 2008; ISQ, 2002; Otis, 1996.
[155] Boislard, Poulin, Kiesner et Dishion, 2009.
[156] Rotermann, 2012; Rotermann, 2008; Kirby, 2007; Maticka-Tyndale, 2008.
[157] Lacroix et Cloutier, 2010; Maticka-Tyndale, 2008; Kirby, 2007.
[158] Kirby et coll., 2006; Otis, Médico et Lévy, 2003 ; ISQ, 2002.
[159] Kirby et coll., 2006.
[160] Kirby et coll., 2006; Kirby, 2007.
[161] Kirby et coll., 2006.
[162] Otis, Médico et Lévy, 2003.
[163] INSPQ, 2010; Kirby et coll., 2006; Otis, Médico et Lévy, 2003; ISQ, 2002.
[164] MSSS, 2011; Blais et coll., 2009; Cazale et Leclerc, 2010.
[165] MSSS, 2011; Cazale et Leclerc, 2010.
[166] ISQ, 2002.
[167] Rotterman, 2012.
[168] Rotermann, 2012; MSSS, 2011; Rotermann, 2008.
[169] Registre central des MADO cité dans Lacroix et Cloutier, 2010.
[170] MSSS, 2011; Cazale et Leclerc, 2010.

[171] ISQ, 2002.
[172] Rotermann, 2012; MSSS, 2011; Rotermann, 2008; Kirby, 2007.
[173] Lacroix et Cloutier, 2010; Rotermann, 2008.
[174] Kirby, 2007.
[175] Kirby, 2007.
[176] Kirby, 2007.
[177] ISQ, 2002.
[178] ISQ, 2002.
[179] Otis, Médico et Lévy, 2003.
[180] Cazale et Leclerc, 2010; Lacroix et Cloutier, 2010.
[181] Kirby et coll., 2006; Otis, Médico et Lévy, 2003; ISQ, 2002.
[182] Otis, Médico et Lévy, 2003; ISQ, 2002 : Fernet, Imbleau, Pilote; Kirby et coll., 2006.
[183] Otis, Médico et Lévy, 2003.
[184] Boislard,-Pépin, Green-Demers, Pelletier, Chartrand et Séguin Lévesque, 2002; Boislard et Zimmer-Gembeck, 2011; Kelly, Zimmer-Gembeck et Boislard, 2012; Graber, Brooks-Gunn et Galen, 1998; Zimmer-Gembeck, Ducat et Boislard-Pépin, 2011.
[185] Waylen et Wolke, 2004.
[186] Côté, 2009.
[187] Connolly et McIsaac, 2009.
[188] Brooks-Gunn et Paikoff, 1997.
[189] MELS, 2003; Connolly et McIsaac, 2009.
[190] MELS, 2003; SIECUS, 2004.
[191] UNESCO, 2010.
[192] Goldfarb, 2009.
[193] INSPQ, 2010; Goldfarb, 2009.



Éducation,
Enseignement
supérieur
et Recherche
Québec